

CHINE

Au marché des cœurs

En pratique

Panda géant

Y aller

Compter environ treize heures de vol au départ de Genève. Les liaisons les plus courtes se font via Francfort.

Visiter

Le Centre d'élevage et d'étude du panda géant (Chengdu Daxiongmao Fanyu Yanjiujidi) dans la banlieue, ouvert tous les jours de 8h à 17h30. A environ 40 kilomètres au sud de Chengdu, la ville de Huanglongxi Zhen a conservé ses rues sinueuses bordées de temples et vieilles boutiques.

Séjourner

Visa indispensable pour la Chine. Dans la partie centrale de l'empire du Milieu, les hivers peuvent être assez rigoureux. Les précipitations sont assez abondantes de juin à septembre. La plupart des hôtels touristiques sont standardisés, mais toujours impeccables. Même si l'anglais est de plus en plus utilisé dans le pays, peu de Chinois le parlent en dehors des grands hôtels et des centres financiers... d'où l'utilité d'avoir recours à un guide.

Lire

Chine (Bibliothèque du Voyageur/Gallimard)



A Chengdu, au parc du Peuple, les jardins font figure d'oasis dans une mégapole dont la population dépasse celle de la Suisse.



picie à une navigation romantique.

Un théâtre permanent

C'est là que, chaque jour de l'année, des parents inquiets pour leur propre avenir et celui de leur progéniture viennent alimenter le marché des cœurs à prendre. On repère surtout des mères à la retraite. Les principaux concernés - des jeunes en âge de se marier - sont bien trop occupés pour se mettre eux-mêmes en quête de la perle rare. Dans cette foire aux célibataires, on repère plus d'un regard stressé par l'urgence d'assurer la descendance, chaque nouvelle génération étant censée entretenir la précédente, vieillissante et souvent sans grandes ressources. Rien de mieux que le poumon vert de cette mégapole polluée pour s'initier aux traditions chinoises. Un monument y est dédié aux héroïques



ouvriers sacrifiés à la construction du chemin de fer reliant Chengdu à Chongqing (en 1911). A ses pieds, trempant son éponge dans un seau d'eau, un calligraphe dessine à même le sol d'éphémères idéogrammes, vite évaporés. Passé un portail, on photographie une ronde de seniors concentrés sur leurs pas, rythmée par un air de flûte. Plus loin, quelques octogénaires, un éventail à la main, répètent inlassablement des mouvements fluides et gracieux. Une chanteuse d'opéra à la tenue excentrique s'égoïse, ignorant superbement la voisine chorale qui, elle, braille des hymnes populaires.

Pour s'extraire de cette cacophonie, il faut viser des recoins plus secrets. On traverse des minijardins thématiques ceints de murs en pierres grises. Orchidées et bonzaïs y rivalisent de raffinement dans leurs vasques sculptées.

La tradition résiste à la modernité

Voici enfin la maison de thé meublée de bambou. Elle prodigue un peu de tranquillité aux joueurs de cartes ou de mah-jong. Parmi les vendeurs à la sauvette, les voyants et les cireurs de chaussures, on vous propose un massage ou un nettoyage des oreilles. Autrefois, un tel lieu convivial existait dans presque toutes les rues de Chengdu. La plupart ont été sacrifiés à la modernité, mais la tradition demeure bien vivace. ■

www.pichonvoyageur

Chengdu, capitale du Sichuan, est un concentré de culture populaire. La mégapole entretient un centre de recherche sur le panda.

Textes et photos Bernard Pichon

«Ma fille est belle et instruite», «Mon fils dispose d'un appartement». En Chine, de tels arguments font figure d'annonces matrimoniales. A Chengdu, capitale de la province du Sichuan, dont la population dépasse celle de la Suisse, ils s'inscrivent par dizaines sur des affichettes bordant les allées du parc du Peuple: 10 hectares de verdure agrémentés d'un grand lac ponctué de lotus, pro-



Souvent maladroits, les musiciens amateurs improvisent.

Chengdu, mégapole tentaculaire

BP • Moins connue en Occident que Pékin ou Shanghai, la capitale de l'ancien royaume de Shu est une cité aux allures mondialisées et aux proportions démentées, desservie par un aéroport surdimensionné. Propre et ordonnée, la ville est quadrillée de boulevards à l'infini. On y repère le plus grand bâtiment au monde, le Global Center: 1,7 million de m² dédiés au commerce et aux loisirs. Ailleurs, quelques jardins, temples et monastères réussissent à survivre sous un ciel souvent plombé. Au voisin parc d'acclimatation des pandas, les efforts entrepris depuis quelques décennies semblent porter leurs fruits. Des spécimens nés en captivité sont réintroduits dans leur biotope naturel d'altitude, là où poussent leurs bambous préférés, grignotés entre deux siestes. Comme on sait, ces animaux n'étant guère prolifiques, les techniques visant à stimuler leur reproduction confinent parfois à l'acharnement.



Le Global Center, plus grand bâtiment du monde sous un même toit.

de photos et vidéos sur www.ghi.ch/evasion

